

Le comité local de commerce en ordre de marche

La Provence,
Touques 29/05

Pour relancer le centre-ville, CCI, élus et commerçants s'organisent

Cette fois, le problème est pris à bras-le-corps. Et tout le monde se retrouve les manches. L'avenir du centre-ville de Manosque et sa redynamisation deviennent l'un des enjeux majeurs. Le 26 février dernier, *La Provence* vous révélait qu'un comité local du commerce était sur le point d'être créé. C'est un voyage des autorités à Saint-Lô, élevée en référence, qui a provoqué cette décision. Hier en fin d'après-midi, la première réunion de ce comité a réuni dans les locaux de la Chambre de commerce et d'industrie, les représentants de la CCI, de la mairie, de la DLVA, des commerçants et de la plateforme Initiative Haute-Provence.

"Il faut mettre autour de la table toutes les parties prenantes pour trouver des solutions car le commerce de centre-ville ne se porte pas au mieux", explique Jean-Pierre Pradalier président de la commission commerce de la CCI. *On ne va pas faire de la 'réunionniste'. Il faut des idées concrètes et identifier des actions à mener. On doit faciliter les échanges pour réunir un maximum d'informations. On veut du concret. On a fait le constat que les différents acteurs travaillent de façon isolée. On manquait d'unité alors qu'on doit jouer plus collectif. On a mis tout le monde du même côté. Ça peut paraître banal mais ça ne se faisait pas avant. On n'avait pas toujours le même objectif commun."*

À Digne, le comité a été lancé depuis plusieurs semaines et la problématique du stationne-



Le centre-ville de Manosque est devenu un enjeu majeur. Les commerçants et élus cherchent des solutions pour le redynamiser.

/PHOTO STÉPHANE DUCLET

ment a été identifiée. À Forcalquier, c'est la revitalisation de la basse saison. Et à Manosque ?

Les banques pointées du doigt

Nommée manager de centre, Christiane De Palma avait commandé une enquête auprès d'un panel de 300 touristes, habitants, commerçants interrogés sur : "Que serait le Manosque idéal ?" Stationnement, accès difficile au centre, manque de diversité des com-

merces, absence d'un marché de Noël, de terrasses attractives, sentiment d'insécurité... Un autre problème moins visible se dessine... "On reçoit beaucoup de demandes de locaux mais qui n'aboutissent pas à cause d'un manque de financement", assure Valérie Peisson, adjointe aux affaires commerciales. Les banques ne joueraient-elles pas le jeu ?

"On a entendu que leur discours est plus d'inciter les porteurs de projet à s'installer dans

la zone. C'est catastrophique pour nous", prétend Jean-Pierre Pradalier. "On a un problème d'image du centre", avoue Valérie Peisson.

En ce sens, le dispositif Cœur de ville, qui verra l'État poser 5 milliards sur la table pour 222 villes en France dont Manosque et Digne, est porteur d'espoir. Le chemin sera long pour relancer le centre-ville mais tout le monde s'est mis en marche.

Ivan BONET